

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

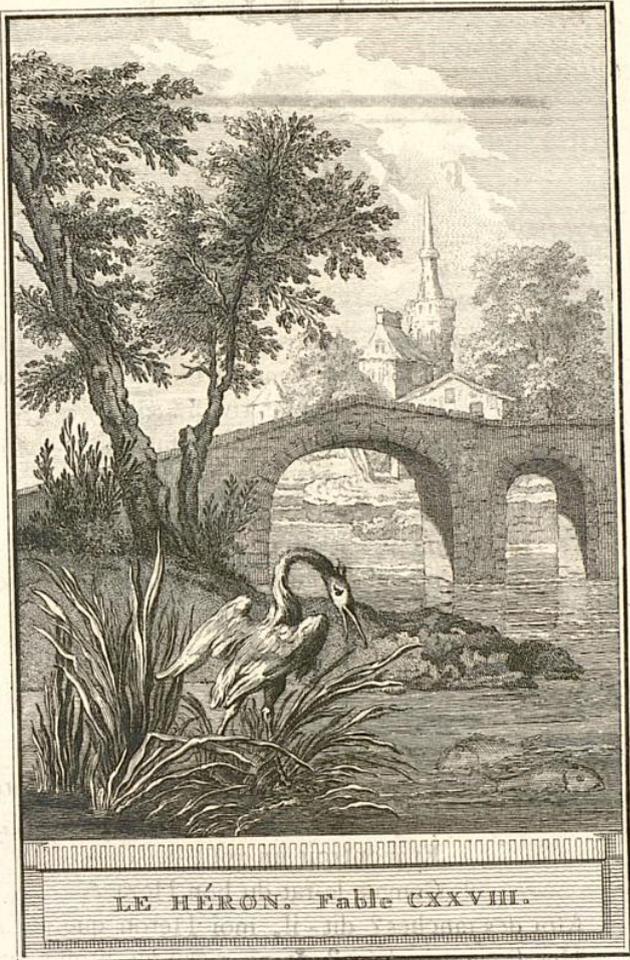
Fable IV. Le Héron.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

 F A B L E IV.

L E H É R O N.

Un jour sur ses longs pieds alloit je ne sçais où,
 Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.
 Il cotoyoit une riviere.
 L'onde étant transparente, ainsi qu'aux plus beaux jours,
 Ma commere la carpe y faisoit mille tours
 Avec le brochet son comper.
 Le Héron en eût fait aisément son profit;
 Tous approchoient du bord, l'oiseau n'avoit qu'à prendre;
 Mais il crut mieux faire d'attendre
 Qu'il eût un peu plus d'appétit.
 Il vivoit de régime; & mangeoit à ses heures.
 Après quelques momens l'appétit vint: l'oiseau
 S'approchant du bord, vit sur l'eau
 Des tanches qui fortoient du fond de ces demeures.
 Le mets ne lui plut pas, il s'attendoit à mieux,
 Et montroit un goût dédaigneux
 Comme le rat du bon Horace.
 Moi des tanches? dit-il, moi Héron que je fasse
 Une si pauvre chère? & pour qui me prend-on?
 La tanche rebutée, il trouva du goujon.



LE HÉRON. Fable CXXVIII.

Vindicta, del. et sculp. 1772.

La canche rebuée, il trouva du goupil.



CHOISIES. EN VERS.

De goupion, c'est bien à le dîner d'un Héron
J'aurais pour si peu le sac! aux Dieux ne plait
Il l'aurait pour bien moins: tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun postillon
Le train se prit: il fut tout heureux de tout alla
De rencontrer un bourgeois

Ne soyons pas si attachés
Les plus accommodans, ce sont les plus fâchés
Un hazard de perdre en voulant trop gagner
Gardez-vous de rien débiter
Sur tout quand vous avez à peu près votre compte
Bien des gens y font pris: ce n'est pas à Héron
Que se parle: écoutez, Humains, un autre conte
Voyez votre que chez vous! ai puis ces leçons



Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un Héron !
 J'ouvrirois pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise.
 Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
 Qu'il ne vit plus aucun poisson.
 La faim le prit : il fut tout heureux & tout aise
 De rencontrer un limagon.

Ne foyons pas si difficiles :
 Les plus accommodans, ce sont les plus habiles.
 On hazarde de perdre en voulant trop gagner.
 Gardez - vous de rien dédaigner,
 Sur - tout quand vous avez à peu près votre compte.
 Bien des gens y font pris : ce n'est pas aux Hérons
 Que je parle : écoutez, Humains, un autre conte.
 Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

